

*Bibliothèque numérique*

medic@

**Jayle, F.. - Le 25<sup>e</sup> anniversaire de la  
Fondation de l'Institut Pasteur**

*In : Presse médicale, 1913,  
1913. 2. p. 1333-5, 1338*  
**Cote : 100000**

LA

# PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMÉRO { Paris... 10 centimes.  
Dép. et Etr. 15 centimes.

## — ADMINISTRATION —

**MASSON ET C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS**  
 220, boulevard Saint-Germain  
 PARIS (VI<sup>e</sup>)

ABONNEMENTS :  
 Paris et Départements... 10 fr.  
 Union postale..... 15 fr.  
 Les abonnements partent  
 du commencement de chaque mois.

**F. DE LAPERSONNE**  
 Professeur  
 de clinique ophtalmologique  
 à l'Hôtel-Dieu.

**E. BONNAIRE**  
 Professeur agrégé,  
 Accoucheur et Professeur en chef  
 de la Maternité.

**J.-L. FAURE**  
 Professeur agrégé,  
 Chirurgien de l'hôpital Cochin.

## — DIRECTION SCIENTIFIQUE —

**L. LANDOUZY**  
 Doyen de la Faculté de médecine,  
 Professeur de clinique médicale,  
 Membre de l'Institut  
 et de l'Académie de médecine.

**M. LETULLE**  
 Professeur à la Faculté,  
 Médecin de l'hôpital Boucicaut,  
 Membre de l'Académie de médecine.

**F. JAYLE**  
 Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca.  
 Secrétaire de la Direction

**H. ROGER**  
 Professeur de Pathologie expérimentale,  
 Médecin de l'Hôtel-Dieu,  
 Membre de l'Académie de médecine.

**M. LERMOYEZ**  
 Médecin  
 de l'hôpital Saint-Antoine.,  
 Membre de l'Académie de médecine.

## — RÉDACTION —

SECRÉTAIRES  
**P. DESFOSSES**

**J. DUMONT**

Les Bureaux de rédaction sont ouverts  
 à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi,  
 Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

## SOMMAIRE

## ARTICLES ORIGINAUX ~~~

Professeur L. LANDOUZY. Erythème noueux et septième à bacilles de Koch, p. 941.

P. LECÈNE. Volumineuse hernie inguinale irréductible avec sténose de l'intestin grêle et kyste du mésentère, p. 942.

SOCIÉTÉS DE PARIS, p. 944.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE, p. 948.

ANALYSES, p. 948.

CHRONIQUE ~~~

F. JAYLE. Le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'Institut Pasteur, p. 1333.

NOUVELLES, p. 1338.

LE VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE  
 DE LA FONDATION DE L'INSTITUT PASTEUR

Les Pasteuriens ont commémoré, samedi, 15 Novembre, le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'Institut Pasteur en une cérémonie simple, émotive et hautement reconfortante. Le chef de l'Etat, dont on n'a pas oublié le suprême

hommage devant le cercueil du Maître, sur le parvis Notre-Dame, le 5 Octobre 1895, et qui fut plus tard membre du Conseil d'Administration de l'Institut, avait tenu à rehausser de sa présence et à présider cette réunion.

Tous ceux qui étaient venus et qui remplissaient l'amphithéâtre s'étaient assemblés pour goûter, dans une communion scientifique, la joie de sentir planer quelques instants sur leur tête la grande ombre du Maître et de revivre, par la claire parole de M. Roux, la vie de la noble Maison dans le premier quart de siècle de ses destinées. Profonde fut l'émotion de tous quand, dans une envolée magnifique, M. le Président de la République évoqua l'image du chef aimé que chacun revoyait dans son esprit :

« Pasteur n'est plus; mais son génie lui survit; il n'a pas cessé d'habiter cette maison que le maître a tant aimée; il anime l'esprit et conduit la main de cette phalange de savants qui s'honorent de porter le nom de pasteuriens; il étend son influence souveraine sur les instituts de Lille, d'Algérie, de Saigon, de Brazzaville; il pénètre dans nos colonies les plus lointaines et dans nombre de pays étrangers, où de grands savants se font gloire d'en être les continuateurs; il est présent partout et partout triomphant. »

« C'est lui qui inspire les éminents professeurs chargés d'enseigner ici la doctrine pastoriennne; lui qui encourage les ardentes recherches entreprises par quelques-uns d'entre vous dans le monde mystérieux des phagocytes ou des hématozoaires; lui qui multiplie, tous les jours, les découvertes dans vos laboratoires de chimie biologique et de chimie agricole.

« C'est lui qui règne dans cet admirable service des vaccins, où le microbe atténué du charbon devient le remède du charbon virulent et où se préparent les cultures desti-

nées, tantôt à guérir, tantôt à reconnaître tant d'autres maladies qui trop souvent s'abattent sur les animaux domestiques, ravagent les étables et ruinent les campagnes.

« C'est lui qui dirige également celui de vos services où la rage, vaineuse et désarmée, commence à demander grâce, et où 395 personnes mordues ont été traitées l'an dernier, dont aucune n'a ressenti depuis lors les atteintes d'un mal autrefois implacable.

« C'est lui qui préside à la préparation des toxines microbiennes et aux essais de sérothérapie; lui qui veille au succès de vos opérations les plus délicates; lui qui vérifie, avec vous et par vous, si le serum est convenablement stérile, s'il a le pouvoir antitoxique ou le pouvoir préventif, s'il sera capable demain de nous garantir ou de nous guérir de la peste, de la diphtérie, du tétanos, de la dysenterie, de la typhoïde, de la méningite cérébro-spinale; lui qui continue, comme du vivant de Pasteur, à transformer les poisons en antidotes et les virus affaiblis et domptés par la volonté humaine, en dompteurs des virus les plus redoutables.

« C'est lui enfin qui, dans un autre de vos services, commande par votre entremise à des myriades d'infimement petits, discipline les ferment, les protège contre les organismes concurrents, améliore les races des levures, et rappelle à la science qu'après avoir passionnément cherché la vérité, elle ne se diminue pas si elle prête secours à l'hygiène ou à l'industrie, et si elle contribue à répandre parmi les hommes le bien-être et la santé. »

Le président du Conseil de l'Institut Pasteur, M. Darboux, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, rappela en termes émus la cérémonie du Jubilé de Pasteur à la Sorbonne en 1892, traça les grandes lignes de l'organisation de l'Institut et de ses filiales et termina ainsi son discours très applaudi :

« Les méthodes sûres et puissantes du grand homme qui fut notre fondateur sont bien loin d'avoir dit leur dernier mot. Comme Pascal l'avait déjà remarqué, le

**POUGUES** STATION DES DYSPEPTIQUES  
 ET DES NEURASTHÉNIQUES

**CARABANA** PURGE GUÉRIT

Source  
**DIABÈTE = SANSON**

**CONTREXÉVILLE** Goutte, Gravelle,  
 — Diabète —

**IODO-MAÏSINE**

**PLASMA DE QUINTON**

Eau de mer isotonique injectable  
 H. CARRION et C<sup>ie</sup>, 54, Fg St-Honoré, Paris.

**LACTOZYMASE-B**  
 Comprimés de ferment lactique B

CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin, Paris.

MALADIES NERVEUSES, EPILEPSIE, etc.

**TRIBROMURE de GIGON**

Selide, Desosché, Pureté absolue, Desage facile.

XXI<sup>e</sup> ANNÉE. — N° 94. 19 NOVEMBRE 1913.

**LYCETOL VICARIO**

Le plus puissant dissolvant de l'acide urique.  
 Gravelle, Coliques néphrétiques, Goutte, Rhumatismes, etc.

**ÉVIAN-CACHAT**

**MAMMALA** LAIT SEC SPÉCIAL  
 pour Nourrissons et Malades

**HORSINE** (SUC DE VIANDE DE CHEVAL)

**ANÉMIE, TUBERCULOSE**

DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

**FERROPLASMA**

... le fer végétal  
*Rumex crispus*  
 Pas de constipation. Pas d'embarras gastriques.

VIVIEN, rue La Fayette, 125, PARIS

**ÉMULSION MARCAIS** Phospho-Tuberculoses  
 Catarrhes, Gripes Crustosse Bronchites

**ROYAT** (Auvergne)  
 Bains carbo-gazeux.

AFFECTIONS DU COEUR

RECALCIFICATION par la

**BIOCALCOSE** TUBERCULOSE

RACHITISME  
 CROISSANCE  
 DENTITION  
 DIABÈTE

Soluté et Granulé organo-calcique  
 2 à 3 CUILL. A CAFFÉ PAR JOUR

CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin — PARIS

# B I O L A C T Y L

Ferment lactique Fournier

Tél. : Gobelins 24-30 — Laboratoires FOURNIER FRÈRES, fournisseurs de l'Assistance publique, 26, boul. de l'Hôpital, PARIS

monde de l'infiniment petit est aussi vaste, aussi varié que le monde de l'infiniment grand. Le microscope lui-même, s'il nous montre bien des choses, ne nous permet pas toujours d'atteindre les éléments dont la maladie nous impose l'étude. Si nos sens avaient une pénétration suffisante, ils apercevraient dans la cellule d'où sortira l'animal autant de complication que dans le monde solaire tout entier. Notre tâche est donc immense et, pour ainsi dire, sans limite.

Pour nous permettre de la remplir, des bienfaiteurs nous sont venus de tous côtés, attirés par la portée morale et la grandeur des découvertes de Pasteur. Ils sont trop nombreux pour que je songe à rappeler ici leurs noms. Il convient du moins de les associer par l'expression de notre vive reconnaissance à la célébration de ce vingt-cinquième anniversaire. Il faut qu'ils sachent que nous ne les oubliions pas et que nous nous attacherons toujours à faire de leurs libéralités un emploi vraiment utile à la science et à l'humanité. Quelques-uns nous ont fait des dons vraiment royaux; d'autres ont voulu garder l'anonymat. En poursuivant votre visite, vous verrez, Monsieur le Président, que la bienfaisance de ces derniers, pour être discrète, n'a été ni moins utile, ni moins éclairée. »

M. Roux, directeur de l'Institut, s'est donné la lourde tâche de résumer en quelques pages les principaux travaux scientifiques sortis des divers laboratoires. Et d'entendre toute cette longue énumération de découvertes magnifiques, et de voir groupés sous l'église pastoriennne tant de noms illustres, l'auditoire fut remué et enthousiasmé: la preuve était faite que l'Institut Pasteur, né le premier de ce genre, restait à la tête de tous ses similaires. Je ne puis citer que quelques passages de ce discours, qui est à lire en son entier.

« Voilà donc un quart de siècle que la maison de Pasteur a été ouverte, que son laboratoire fonctionne. S'est-elle développée suivant l'esprit de son fondateur? A-t-elle justifié les espérances que l'on mettait en elle? C'est ce que je voudrais examiner en faisant l'histoire résumée de l'Institut Pasteur depuis 1888 jusqu'à aujourd'hui.

« Si, dès la fondation, Pasteur avait la direction supérieure de tous les services, il ne s'était réservé aucun laboratoire particulier; car, suivant sa propre expression « il entraînait vainement du temps » dans cet Institut qui portait son nom. Sa santé châtelaine l'obligeait à abandonner les recherches au moment où il disposait des moyens qu'il avait toujours désirés.

« Chaque matin, il assistait aux inoculations antirabiques, consolant les effrayés, apaisant les enfants. Dans l'après-midi, il venait parfois s'asseoir au milieu des auditeurs du cours de bactériologie, visiter les tra-

vailleurs leur donnant des conseils et les animant de cette ardeur scientifique qui jamais ne diminuait en lui.

« Lorsqu'il ne quitta plus son appartement, nous allions le mettre au courant de nos travaux; c'était encore une joie pour lui que de parler d'expériences alors qu'il n'en pouvait plus faire.

« Le jeune Institut ne manquait point de travailleurs, mais il souffrait de « faute d'argent ». Les exigences des recherches croissaient plus vite que les ressources.

« Cette pénurie était un sujet de tourment pour Pasteur; que de projets, que d'infructueuses recherches pour sortir de cette passe difficile!

« Afin de la franchir plus aisément, tel chef de service renonçait à tout traitement; tels autres restituaient à la caisse une partie du leur, et plus d'une fois des travailleurs, cependant peu fortunés, achetaient de leurs deniers ce que l'Institut ne pouvait leur procurer. Les sacrifices paraissaient faciles, car l'esprit de désintéressement du maître habitait dans ses disciples.

« La question de l'immunité est capitale dans l'histoire des maladies infectieuses; Pasteur l'a toujours eue pour objet. Aussi accueillit-il avec empressement M. Metchnikoff, qui apportait à l'Institut non seulement le prestige d'une renommée universelle, justifiée par des recherches qui ont ouvert des voies nouvelles à l'embryologie, mais encore une doctrine de l'immunité.

« Ce n'est pas seulement sur l'immunité que la théorie phagocytaire a répandu des clartés nouvelles; on peut dire qu'elle a illuminé l'anatomie pathologique tout entière en interprétant les phénomènes d'inflammation et de dégénérescence.

« C'est dans le laboratoire de Metchnikoff que M. Bordet fit la belle découverte de l'existence de sensibilisatrices dans le sérum des animaux immunisés.

« De cette découverte est issue la méthode dite de la déviation du complément, ou encore méthode de Bordet et Gengou, qui a doté la médecine de moyens de diagnostic d'une précision si remarquable; la fameuse réaction de Wassermann en est une ingénieuse et très utile application.

« Un fait assurément inattendu où les phagocytes entrent encore en jeu, est celui qui a été découvert par MM. Vaillard et Vincent: à savoir que la spore tétristique, telle qu'elle existe dans la nature, est, à elle seule, incapable de donner le tétanos.

« En effet, aussitôt qu'elle est introduite dans l'organisme, elle est englobée par les phagocytes; elle a besoin, pour germer, soit de la protection d'un corps étranger, soit du concours d'autres bactéries qui l'accompagnent dans la terre.

« Celles-ci, en éloignant les leucocytes par leurs sécrétions, laissent le champ libre à la spore, qui, devenue bactérie, élabora la toxine cause des contractures caractéristiques.

« Lorsque les grands débats soulevés par la doctrine phagocytaire furent calmés, Metchnikoff tourna son attention sur les causes de la dégénérescence de nos tissus, qui, en dehors des infections accidentelles, se produisent sûrement avec le progrès de l'âge.

« Il estime que, chez la plupart d'entre nous, elle survient prématurément et qu'elle est le résultat d'un empoisonnement chronique dû aux fermentations intestinales.

« Parmi les maladies qui pèsent lourdement sur l'humanité, il en est une dont on peut parler dans la meilleure compagnie, depuis qu'un célèbre auteur dramatique a substitué à son nom ancien et mal formé, celui d'avarie.

« Schaudin en a découvert le microbe. M. Ehrlich a mérité la reconnaissance universelle en fournisant contre elle un médicament plus efficace que tous ceux employés précédemment.

« Toutes ces acquisitions nouvelles ont eu pour origine les recherches de Metchnikoff sur l'inoculation de l'avarie au singe anthropomorphe. »

M. Roux rappelle ensuite modestement, et sans se citer, les travaux entrepris à l'Institut, en 1891, sur le sérum antidiphthérique :

« Le bacille de la diphtérie, signalé par Klebs, venait d'être bien étudié par Loeffler.

« Les cultures du bacille de Loeffler, en bouillon aclaré, filtrées sur bougie Chamberland, c'est-à-dire privées de microbes, constituent un poison si actif qu'un demi-centimètre cube tue un cheval.

« Ce poison n'est point un alcaloïde. Ses propriétés le rapprochent des venins et des diastases. Cette étude du poison diphtérique eut les conséquences les plus considérables; bientôt, en effet, en Allemagne, M. C. Fraenkel parvenait à immuniser des animaux contre cette toxine, et Behring faisait la mémorable découverte que le sérum des animaux ainsi immunisés est justement le contre-poison de la toxine diphtérique. Lorsque ces faits furent publiés en 1890, grand fut l'émoi parmi les savants et, particulièrement, à l'Institut Pasteur.

« Toute autre recherche cessant, il fallait étudier cette merveilleuse antitoxine, chercher les meilleures méthodes pour l'obtenir, déterminer ses effets sur les animaux et les conditions de son application à l'homme.

« Ce fut le labour de trois années et, en 1894, au Congrès de Budapest, on pouvait présenter l'histoire de trois cents cas de diphtérie traités par le sérum.

« La démonstration de l'efficacité de l'antitoxine de Behring en ressortait avec une telle évidence que le nouveau traitement entra du coup dans la pratique. »

L'Institut prépare le sérum antidiphthérique, le sérum antitétanique découvert par Behring et Kitasato, le sérum antivenimeux d'Albert Calmette, trois séums antitoxiques; puis vinrent les séums antimicrobiens dont Ch. Richet a signalé le premier spécimen dès 1884.

Yersin, Calmette et Borrel obtinrent le sérum

# CREINE GRÉMY

PRINCIPE ACTIF DU CORPS JAUNE DE L'OVaire

Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie

VANADARSINE

GOUTTES

Solution d'arséniate de Vanadium.

\*\*\*

Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler.

Même posologie.

\*\*\*

Prix : 3 fr. 50  
(Vente réglementée)

VANADARSINE  
GUILLAUMIN

SÉRUM

VANADARSINÉ

EN AMPOULES

Une injection indolore de 1 c. c.  
tous les jours  
ou tous les deux jours.

Prix : 4 fr. 50  
(Vente réglementée).

AUGMENTE L'APPÉTIT

Echantillon sur demande — Laboratoire A. GUILLAUMIN, Dr en Pharmacie, ex-int. des Hôpital., 168, Bd St-Germain, PARIS

Officiellement adoptée dans les Hôpitaux de Paris et de la Marine.

**PEPTONE CATILLON**

Aliment des Malades aigus ou chroniques qu'on veut sustenter ou suralimenter. Agréable dans grog ou sirop.  
Lavement nutritif; 2 cuillerées, 125 gr. d'eau, 3 gouttes de laudanum, un jaune d'œuf.

**VIN DE PEPTONE CATILLON**

OBÉSITÉ. MYXÉDEME, HERPÉTISME, GOITRE

Tablettes de Catillon

à 0 gr. 25  
de CORPS

**THYROIDE**  
Titré, Stérilisé, Goût agréable, Tolérance parfaite, — Prix : 3.  
**IODO-THYROIDINE**, Poudre 100, Tablette 100.

antipesteux; Marmorek, le sérum antistreptococcique; Marchoux, le sérum anti-harbonneux en même temps que Sclovo en Italie.

Dopter se chargeait de préparer le sérum antimeningococcique de Flexner et Wassermann ainsi que le sérum antidysentérique.

On peut juger de l'importance du service séroneutropique par les chiffres suivants :

Depuis dix-huit ans, il a été fourni pour les services d'Assistance 1.931.184 flacons de sérum thérapeutiques. Pour cette distribution, l'Institut a reçu 1.800.000 francs; à ce jour, il a délivré gratuitement pour 5.195.000 francs de séums humains ou vétérinaires.

Comme le dit M. Roux, si l'Institut Pasteur collabore avec l'Etat, il n'est pas une charge pour lui.

Dans un passage applaudie, M. Roux a rappelé l'organisation de l'étude des maladies tropicales réalisée à l'Institut.

« Les maladies infectieuses ne sont pas toutes causées par des bactéries; il en est qui sont dues à des parasites animaux. Nous en avons un exemple dans la fièvre intermittente ou malaria, qui met à la civilisation de certaines régions du globe un obstacle plus redoutable que la rigueur du climat ou la résistance des indigènes. Il y a trente-trois ans, M. Laveran, alors médecin militaire en Algérie, observa dans le sang des paludiques un parasite des globules rouges, dont il décrivit l'évolution et auquel il attribua la fièvre intermittente. La découverte d'un parasite de cette nature était si inattendue au moment où elle fut faite, que la plupart des savants n'y voulaient pas croire. Cependant il fallut bien se rendre et reconnaître que Laveran avait ouvert un nouveau chapitre en médecine, celui des maladies à protozoaires. Nous avons regardé comme un grand honneur l'entrée de Laveran parmi nous, lorsqu'après avoir terminé sa glorieuse carrière dans l'armée, il se donna uniquement à la science. Il a si bien enrichi de faits nouveaux l'étude des hématoparasites qu'il avait inauguré, que l'Académie suédoise lui attribua le prix Nobel de médecine, qu'il a généreusement consacré à l'organisation de son service.

« Laveran avait émis l'idée que les moustiques qui ont suivi le sang d'un malade véhiculent le virus malaria et l'inoculent par leurs piqûres. Ronald Ross a donné une démonstration définitive du rôle de certains moustiques comme convoyeurs du paludisme et fourni du même coup une prophylaxie rationnelle de la malaria. D'autres affections à hématoparasites sont trans-

mises par les poux, d'autres par les puces, de sorte que pour faire œuvre utile contre elles, il est nécessaire de faire collaborer les médecins et les naturalistes. C'est ce que nous avons réalisé au n° 96 de la rue Falguière, où M. Messil groupe autour de lui de nombreux médecins des colonies et où l'on étudie notamment les maladies à trypanosomes. Ce laboratoire est comme le quartier central des médecins coloniaux, qui viennent y prendre l'éducation qui leur est nécessaire et qui y retournent mettre en œuvre les matériaux qu'ils rapportent de leur séjour outre-mer. Un laboratoire de bactériologie, dirigé par M. Marchoux, achève de faire de cette organisation un véritable institut de médecine tropicale, qui a produit de nombreux et excellents travaux qui contribuent à l'intérêt des séances de la Société de médecine tropicale, fondée par Laveran, et qui a son siège à l'Institut Pasteur.

Les filiales de l'Institut ont longuement contribué au développement de la Doctrine Pasteurienne.

« Aucun pays civilisé ne saurait se passer d'Institut bactériologique, les Colonies en ont encore un plus urgent besoin à cause des maladies mal connues qui y règnent. Dans ces pays, un laboratoire bactériologique est un instrument de première nécessité. Aussi, dès sa fondation, l'Institut Pasteur y a-t-il envoyé des missionnaires chargés d'étudier les épidémies qui y sevissent sur les hommes et sur les animaux. Plusieurs de ces missions sont devenues permanentes et des Instituts bactériologiques ont été fondés, qui sont des expansions de la maison-mère. Le premier en date est celui de Saigon, installé par Albert Calmette en 1889; il y commence ses études sur les venins et perfectionna la fermentation du riz au moyen de amylomycètes qui est passée, pour le grand profit de nos industriels de l'Indo-Chine, dans nos usines d'Europe.

« Puis ce fut l'Institut de Nha-Trang créé par Yersin. Depuis 1893, Yersin est fidèle à l'Indo-Chine et réunit maintenant sous sa direction les laboratoires de Saigon et de Nha-Trang. On sait comment Yersin en découvrit le bacille et comment il mit en évidence le rôle des rats dans la propagation de cette affection. Une clarté complète fut apportée dans l'étiologie de cette redoutable maladie par un de nos collègues, M. Simond, médecin des Colonies envoyé dans l'Inde par l'Institut Pasteur. Simond prouva qu'une puce du rat est l'agent de la transmission de la peste de ce rongeur à l'homme. De ces travaux confirmés par la Commission anglaise de la peste résulte une prophylaxie pratique dans tous les pays. Le sérum antipesteux est le seul remède spécifique dont les bons résultats sont incontestables, s'il est employé largement et au début de la maladie. Calmette et Salimbeni en ont donné la preuve, lors de l'épidémie d'Oporto.

« Un des premiers exemples de l'application à l'homme

de la vaccination par virus tué, est la prévention de la peste par les inoculations haffkiniennes. Haffkine, préparateur de l'Institut Pasteur, était allé dans l'Inde pour étudier l'immunisation contre le choléra; il y trouva, non seulement le choléra, mais aussi la peste et s'efforça d'en arrêter les ravages par l'injection sous la peau de bacilles pestueux tués par la chaleur. La méthode, essayée sur des centaines de milliers d'individus, donna des résultats incontestables et elle est toujours employée depuis.

« Un Institut Pasteur existe à Brazzaville, dont l'objectif est surtout l'étude de la maladie du sommeil; il a eu pour origine une mission organisée par la Société de Géographie sur l'initiative de M. Le Myre de Villiers. Les travaux de cette mission ont été réunis dans une belle publication qui fait le plus grand honneur à MM. Gustave Martin, Le Bouf et au naturaliste Roubaud. Le laboratoire de Brazzaville, à la suite d'une convention passée entre la Société de Géographie, le gouvernement du Congo et l'Institut Pasteur, est devenu une filiale de celui-ci. MM. Kérandel, Hekenrot, Rügenbach, Aubert, Bouffard, Sorel, Ouzilleau, Couvy, poursuivent en Afrique l'œuvre entreprise par leurs devanciers. MM. les gouverneurs Roumé, Merlin et Ponty ont parfaitement compris que l'avenir de notre Afrique française était subordonné à l'extinction des épidémies, qui ne respectent pas plus les blancs que les noirs, et ils donnèrent tous leurs appuis aux missionnaires de l'Institut Pasteur.

« Moins loin de nous, de l'autre côté de la Méditerranée, existent trois Instituts Pasteur. Celui de Tunis est le plus ancien; il fut ouvert par M. A. Loir, le neveu de Pasteur, et il est actuellement dirigé par M. Ch. Nicolle, qui s'est fait une réputation méritée par ses beaux travaux sur le Kala Azar, maladie du chien que la puce transporte à l'homme et surtout à l'enfant, et par ses recherches sur le typhus exanthématisant qui passe d'homme à homme par l'intermédiaire du pou.

« Ce sont MM. Trolard et Soulié, professeurs à la Faculté, qui eurent le grand mérite d'introduire à Alger la vaccination antirabique et installèrent un laboratoire bactériologique pour les besoins de la colonie. Plus tard M. le gouverneur général Jonnart, voulant doter l'Algérie d'un Institut mieux proportionné à ses besoins, fit voter par les délégués les sommes nécessaires et demanda à l'Institut Pasteur de prendre sous sa tutelle le nouvel établissement. Nous avons eu recours au professeur Caïmette, dont les qualités d'organisateur ont été maintes fois éprouvées; il a eu pour collaborateurs les frères Edmond et Etienne Sergeant qui poursuivaient sur place depuis plusieurs années la lutte antipaludique. Le nouvel Institut fait honneur à l'Algérie et à l'Institut Pasteur; bien que jeune encore, il a déjà donné à la colonie un procédé de vaccination contre la clavelée qui paraît lui procurer satisfaction, puisqu'elle l'a rendue obligatoire. Les frères Sergeant y continuent leurs recherches sur la malaria, sur les hematozoaires des oiseaux, sur la piroplasmosie, tandis que M. Murat conduit le service antirabique et que M. Musso dirige celui des fermentations.

(Voir la suite page 1338.)



## ACADEMIE de MÉDECINE de PARIS

Prix Orfila 6.000 fr.      Prix Desportes 1.300 fr.

# DIGITALINE cristallisée NATIVE

*Employée dans tous les Hôpitaux  
de Paris*

Laboratoire Native,

49, Bd de Port-Royal, Paris.

*Granules • Solution • Ampoules*

tations. Les services vétérinaires sont en bonnes mains puisqu'il sont confiés à MM. Bridré, L'Héritier et Boquet. « Le troisième Institut transméditerranéen est celui de Tanger, il est à peine construit et déjà M. Remlinger y peut à peine assurer au travail qui abonde dans ce pays où tout est à étudier, maladies des hommes et maladies des animaux.

« De toutes les filiales de l'Institut Pasteur, la plus proche est la plus importante, c'est celle de Lille. M. le professeur Calmette a su la rendre populaire près des populations du nord de la France par les services multiples qu'il leur rend. C'est à Lille que sont poursuivies depuis des années les recherches sur l'épuration bactériologique des eaux d'égout qui ont décidé nos municipalités à suivre l'exemple donné par les villes anglaises. M. Calmette a porté surtout son effort sur la tuberculose; ses expériences sur les voies de la pénétration du virus tuberculeux, sur l'immunisation des bovidés, sur les propriétés du sérum antituberculeux sont connues de tous. De plus, il a créé un type de dispensaire antituberculeux qui est bien l'outil le mieux approprié à la lutte contre le fléau. MM. Marmier, Guérin, Rollants, Massol, Breton, Boullanger et Woerhel forment autour de M. Calmette une famille scientifique aussi unie que dévouée. »

L'Institut Pasteur s'est complété par la fondation de l'Hôpital Pasteur, grâce à une intervention généreuse qui fournit le terrain nécessaire et assure les dépenses permanentes.

L'offre fut faite à Pasteur quelques mois avant sa mort et lui procura sa dernière joie.

Administré par M. L. Martin, assisté de MM. Veillon, Darré et Lagane, il contient 120 lits; les malades sont soignés avec un dévouement parfait par des soeurs infirmières instruites, à l'Institut même, des méthodes antiséptiques modernes et qui se soumettent avec empressement à toutes les minutieuses rigueurs en usage dans un hôpital pour maladies infectieuses.

Toutes les dépenses sont supportées par une personne anonyme à qui peu s'appliquer le vers de Corneille :

Les pauvres bien mieux qu'elle ont senti sa richesse.

\*\*\*

Parvenu en vingt-cinq ans à un tel degré de rayonnement et de gloire, l'Institut Pasteur ne

peut qu'accroître sa puissance bienfaisante. Ses vingt laboratoires de recherches, ses trois services d'enseignement qu'ont fréquentés plus de 2.000 élèves de tous les pays, ses six services pratiques, ses cinq filiales, son hôpital ne vont cesser d'augmenter d'importance et de nombre dans le siècle qui commence. La raison du succès obtenu et le gage de la certitude du développement futur tiennent à l'esprit de l'administration de l'Institut : l'ordre dans les dépenses, l'équilibre dans le budget, d'une part; l'adoption de l'antique méthode du choix, pour les collaborateurs, d'autre part : « Une des principales causes de la prospérité de l'Institut Pasteur est la constitution qui le régit. Elle est aussi libérale et aussi souple que possible. Chez nous, l'importance de chacun est mesurée aux services qu'il rend et le meilleur titre à l'avancement est de produire de bons travaux. Nous accueillons qui-conque apporte une idée intéressante et nous n'hésitons pas à la subventionner même s'il ne travaille pas parmi nous » (Roux).

F. JAYLE.

## FACULTÉ DE PARIS

**Clinique médicale Laennec.** — Chaque jour, à 9 h., visite et leçon dans les salles, par le professeur LANDOUZY. Mardi 25 et jeudi 27 Novembre, à 10 h. 1/4 : conférence et exercices de sémiotique respiratoire et circulatoire par MM. DERRÉ ET VITRY.

Mercredi 19 Novembre, à 10 h. 1/4 : conférence et exercices de sémiotique urinaire, par M. HENRI LABBE.

La leçon à l'amphithéâtre du professeur LANDOUZY est reportée au vendredi 5 Décembre (au lieu du vendredi 21 Novembre).

Samedi 22 Novembre à 10 h. 1/4 : conférence et exercices de sémiotique bactériologique par M. L. LAEDERICH.

**Clinique médicale de l'Hôpital Saint-Antoine.** — M. le professeur CHAUFFARD a repris ses leçons de clinique médicale le samedi 15 Novembre 1913, à 10 h. 1/2, et les continue les mardis et samedis à la même heure.

La leçon du mardi est particulièrement consacrée à

l'étude clinique et thérapeutique pratique avec présentation de malades du service. Le samedi, leçon magistrale.

Chaque jeudi, une leçon supplémentaire sera faite dans le service à la même heure, sur des questions variées, par des médecins s'étant particulièrement occupés de ces questions.

## FACULTÉS DE PROVINCE

**Agrégation.** — *Ophthalmologie.* — M. Teulière est nommé agrégé près la Faculté de Médecine de Bordeaux. *Physiologie.* — M. Delaunay est nommé à Bordeaux; M. Lisbonne est nommé à Montpellier; M. Tournade est nommé à Toulouse; M. Battez est nommé à Alger.

**Faculté de médecine d'Alger.** — La chaire de physique médicale de la Faculté mixte de médecine de l'Université d'Alger a été déclarée vacante.

**Faculté de médecine de Bordeaux.** — MM. DARGET, PERRUCHOT et BLANCHOT, sont nommés aides titulaires d'anatomie; JEANNENEY, BOUSQUET et ARNOULD, sont nommés aides adjoints d'anatomie.

## HOPITAUX ET HOSPICES

**Hôpital Laennec.** — M. LÉON-BERNARD, professeur agrégé. — Enseignement de la ptésiologie (service spécial de tuberculeux), tous les matins à 10 h. Sémiotique usuelle : les lundis, mardis et jeudis, dans les salles.

Sémiotique radiologique : le vendredi, au laboratoire de radiologie, avec la collaboration de M. Maingot.

Prophylaxie sociale et individuelle antituberculeuse : le mercredi, au dispensaire Léon-Bourgeois.

Leçon clinique : le samedi, à l'amphithéâtre de la clinique médicale Laennec.

## NOUVELLES

**Académie des Sciences.** — M. le professeur Desrez et M. Balthazard, lauréats du prix Montyon (Arts insalubres), reçoivent une médaille Berthelot.

**Le nouveau directeur du laboratoire de toxicologie.** — M. Hennion, préfet de police, vient de signer un arrêté nommant directeur du laboratoire de toxicologie M. Kohn-Abrest, docteur ès sciences physiques, expert chimiste près le tribunal de la Seine, chef des travaux analytiques du laboratoire de toxicologie.

# Lipoïdes H.I.

H. CARRION & C<sup>ie</sup>  
54, Faub. St-Honoré, Paris  
Téléph. 136-64 - 136-45

Lipoïdes H. I. = Alcaloïdes  
Organes = Plantes

EN AMPOULES INJECTABLES de :

**GYNOCRINOL**

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhées, Hypo-ovarie, Infantilisme, Aménorrhée, Chlorose, Troubles de la ménopause, Sénilité, etc.)

**GYNOLUTÉOL**

Lipoïde spécifique extrait du corps jaune (Accidents de la grossesse, Vomissements, Suites de couches, Iactation, Certaines aménorrhées, Troubles de la castration.)

**ANDROCRINOL**

Lipoïde spécifique du testicule (Asténie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, etc.)

**HÉMOCRINOL**

THYROL A

NÉPHROCRINOL

Lipoïde spécifique hémopoïétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires, Chlorose, etc.)

Lipoïde homostimulant de la thyroïde.

Lipoïde homostimulant extrait du rein.

ET DE TOUS LES ORGANES

Envoy Echantillons et Bibliographie sur demande

## CHEVEUX, BARBE, CILS, SOURCILS

**LOTION  
DE QUÉANT**

Pour faire repousser, empêcher de tomber, de blanchir, recolorer sans teindre, à tout âge et dans tous les cas. Renseignements gratuits. Envoi franco de l'Extract des Mémoires à l'Académie de Médecine. Envoyez à M. DE QUÉANT, Ph. 38, Rue Clignancourt, Paris.

**LOTION  
DE QUÉANT**

**ICHTHYOL**

Erysipèle, des Maladies des femmes, des Affections rhumatismales, et à l'intérieur dans la Tuberculose pulmonaire

**MARQUE DÉPOSÉE CONFORMÉMENT À LA LOI**  
S'adresser pour les Monographies à la Société Française des Produits Sanitaires et Antiseptiques, 32, rue des Francs-Bourgeois, Paris.

**OPOTHÉRAPIE**  
TOUTES MÉDICATIONS

EXTRAIT Hépatique Moncur : Dose 1-1. Supposit 1/4.

SPHÉRULINES Hépatiques Moncur : 1 à 16.

DONBONS Thyrofline Moncur (Adultes) : 1 à 6.

SPHÉRULINES Entéroline Moncur : 1 à 6.

SPHÉRULINES Ovarianes Moncur : 1 à 3.

SPHÉRULINES de Poudre Surrénale Moncur : 3 à 6.

Sphérulettes Cholangiques Moncur à l'ext: 1 à 2 à 6.

Tous autres Produits organothérapeutiques

49, Avenue Victor-Hugo, BOULOGNE-PARIS.

**INSTRUMENTS DE CHIRURGIE**

**DUFFAUD**

Fabricant Breveté

EXIGER LA MARQUE "DUFFAUD PARIS"

11, rue Dupuytren et 7, rue Monsieur-le-Prince

Tél. SOS-05 — près l'Institut de Médecine — Métro Odéon

DÉPOT :  
2, Place de la Nation

**LACTOSÉRUM ROIDOT**

— PETIT LAIT CRÈME INALTÉRABLE — ESTOMAC INTESTINS FOIE REINS VESIE —

CURE  
de Petit Lait